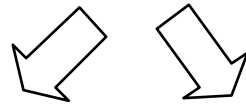


HISTOIRE DES DOCTRINES PÉDAGOGIQUES
SÉANCE N° 12 :
La pédagogie entre l'instrumentation
didactique et l'interpellation
éthique

INTRODUCTION : les discours
pédagogiques ne sont pas
véritablement des discours
dotés d'une cohérence
interne; ils sont porteurs
de contradictions... et, en
particulier, d'une
contradiction centrale que
nous avons retrouvée tout au
long de notre exploration de
l'histoire des doctrines
pédagogiques :

CONTRADICTION ENTRE :

Le volontarisme
instrumental et
l'obstination à
inventer des
ruses pour
obtenir des
acquisitions et
des
comportements
définis à
l'avance



**OBSTINATION
DIDACTIQUE**

Le respect du
développement
personnel et
des
potentialités
d'un sujet qu'il
s'agit
d'accompagner



**TOLERANCE
PEDAGOGIQUE**

PLAN

**1) L' INSTRUMENTATION
DIDACTIQUE ET LE
DÉSIR DE MAÎTRISE**

**2) LES
CONTRADICTIONS DE LA
"PÉDAGOGIE
DIFFÉRENCIÉE"**

**3) L' INTERPELLATION
ÉTHIQUE**

**CONCLUSION : DE
L' IMPUISSANCE AU
POUVOIR**

1) L'INSTRUMENTATION DIDACTIQUE ET LE DÉSIR DE MAÎTRISE

- rappel : L'École comme lieu
d'expression du projet
"didactique" et "encyclopédique"

COMENIUS (1592-1670) :
***Didactica magna* (publiée
en latin en 1657)**

un projet : extraire les savoirs du champ social et les présenter par ordre de complexité croissante (cf. *La porte des langues*)

une méthode : la connaissance va...

- de l'appréhension,
- à la mémoire,
- à la compréhension,
- vers le jugement.

une école organisée en quatre degrés : comportant 7 années chacun (école maternelle, école élémentaire, école classique ou professionnelle, université)

une idéologie : l'alchimie et la "purification progressive par élimination"

HERBART (1776-1841) et la formalisation de la didactique classique

une théorie : la pédagogie des "états mentaux" (la compréhension s'effectue quand on met en rapport une perception nouvelle avec un "champ" sur lequel elle se détache et qui permet de la comprendre).

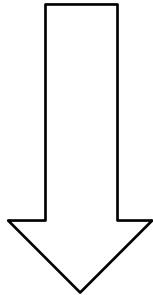
une méthodologie : la "leçon" en cinq étapes :

- * préparation (rappel des faits connus),
- * présentation (introduction d'un fait nouveau),
- * comparaison (avec d'autres faits)
- * généralisation (passage à la règle, à la loi),
- * application (exercices).

**En réalité, même si
les conceptions
didactiques ont
évolué, le
« ressort » reste le
même :**

**« contrôler
l'activité psychique
de l'enfant »,
« maîtriser son
activité mentale »,
« détourner le
désir »,
« organiser des
situations qui
circonscrivent la
liberté de
l'autre »...**

**... DE LA DIDACTIQUE AU
DRESSAGE :**



***"Le temps disciplinaire
s'impose peu à peu à la
pratique pédagogique."***

**Michel Foucault
Surveiller et punir**

**Il s'agit, pour
Foucault,
d'organiser pour
dresser :
"pédagogie de la
décomposition"**

le temps initiatique

**temps global,*

**apprentissages
inscrits dans une
démarche signifiante
pour le sujet,*

**accompagnement par un
seul maître,*

**appréciation globale
de l'évolution de la
personne...*

le temps disciplinaire

- spécialise le temps de la formation et le détache des autres temps de la vie,
- aménage différents stades séparés par des épreuves graduées,
- détermine des programmes qui doivent se dérouler de manière linéaire,
- isole les individus les uns des autres pour organiser leur compétition et leur sélection,
- s'efforce de contrôler, à chaque instant, l'activité, le lieu, les apprentissages de chaque personne.

PANOPTISME
("panopticon" de Bentham)

Pour Foucault... la décomposition s'effectue sur plusieurs plans :

- * segmentation de l'espace (la classe, le rang),**
- * segmentation du temps,**
- * segmentation des savoirs...**

➡ vers une "mise en tutelle des corps et des esprits" par une "machinerie sociale",

➡ vers des "examens", "cérémonies de la segmentation": constitution de l'individu comme objet descriptible, analysable, hiérarchisé, fonctionnalisé.

PEUT-ON DÉGAGER LA DIDACTIQUE DU DRESSAGE ?

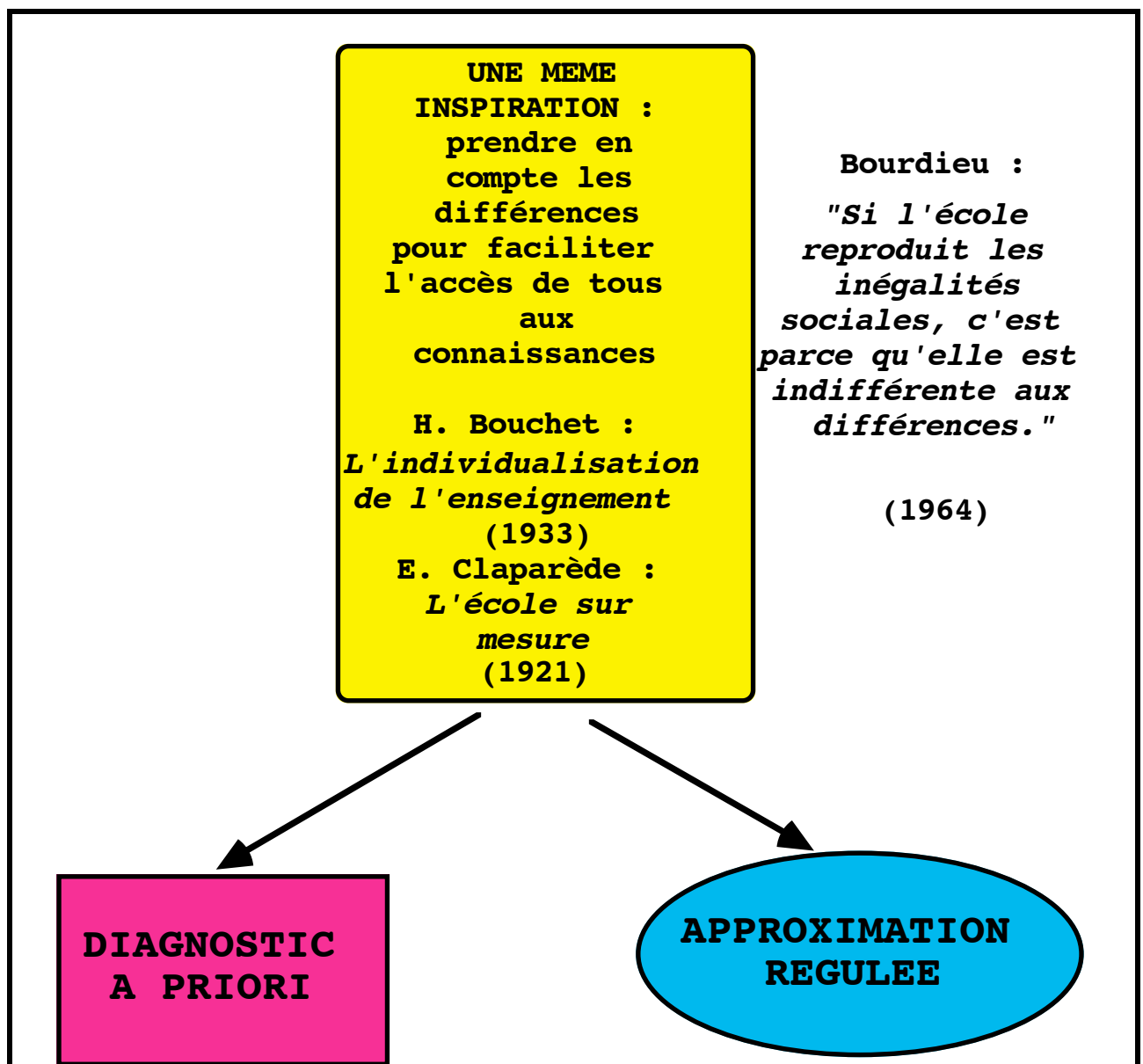
nécessité de conserver les acquis de la didactisation

- l'école comme lieu du sursis à la sanction sociale,
- l'école comme lieu de la progressivité,
- l'école comme lieu de l'exhaustivité,
- l'école comme lieu de l'égalité des chances et lutte contre l'aléatoire des apprentissages.

nécessité de dégager la didactique de la maîtrise

- retrouver l'unité de l'intention d'apprendre contre la segmentation programmatique,
- rendre le sujet maître de ses propres stratégies d'apprentissage,
- le rendre capable d'assurer lui-même sa propre formation et de décider de son destin.

2) LES CONTRADICTIONS DE LA PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE



a) l'impossibilité du diagnostic *a priori*

- parce que la connaissance, en matière pédagogique, vient, très largement de l'action)

- parce que les variables sont trop nombreuses (niveau de développement cognitif, rapport social au savoir, stratégie d'apprentissage, problèmes affectifs, etc.),

- parce que la recherche des connaissances permettant l'action amènerait toujours à surseoir à l'action et à classer plutôt qu'à faire progresser,

- parce qu'une telle pratique de la différenciation ressemblerait plutôt à du dressage qu'à de l'éducation.

b) la nécessité d'une approximation régulée

- la variété pédagogique est une nécessité impérative pour faire face à la variété des publics ("loi de la variété requise", Ashby),

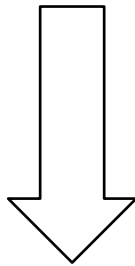
- cette variété peut prendre diverses formes :

- * successive ou simultanée,
- * individuelle ou collective,
- * en utilisant toutes les ressources pédagogiques possibles (dispositifs individuels et collectifs, ressources documentaires et appel à l'environnement...)

- on ne peut pas savoir clairement à l'avance ce qui conviendra à chacun,

- il faut répercuter en flexibilité à l'examen des résultats l'approximation dans la prise de décision.

**VERS UNE PÉDAGOGIE
DIFFÉRENCIÉE
PROGRESSIVEMENT
CONTRÔLÉE PAR
L'ÉLÈVE :**



MÉTACOGNITION

**(réflexion sur les
processus utilisés
par rapport aux
résultats obtenus,
sur les conditions
de transférabilité
des acquis, etc.)**

3) L'INTERPELLATION ÉTHIQUE

- le paradoxe de la cithare et l'impossibilité de programmer la décision d'apprendre...

- la reconnaissance que l'autre, seul, peut décider d'apprendre et de grandir...

- la nécessité d'être accompagné dans cette décision:

- * par l'organisation du désétayage,

- * par la proposition de situations ouvertes où des prises de rôles inattendues sont possibles,

- * par l'imperfection assumée de tout dispositif didactique,

- * par l'introduction de tiers-médiateurs qui permettent d'échapper à la relation duelle de captation,

* par le dégagement de la relation pédagogique des situations de "mimétisme identificatoire" (René Girard) : ne pas se donner comme "modèle à imiter" au risque de basculer dans la violence... puisqu'il n'y a, alors, qu'une place pour deux personnes et qu'un rapport de forces s'engage pour savoir qui va occuper cette place),

* par la confiance et la retenue : le regard qui espère le mieux et la rétractation qui laisse l'autre prendre sa propre place...

**LA MAÎTRISE
DIDACTIQUE, POUR NE
PAS ÊTRE MORTIFÈRE,
SUPPOSE QUE CELUI
QUI L'EXERCE SE
DÉPRENNE DE SON
PROPRE POUVOIR AU
MOMENT MÊME OÙ IL
EXERCE CE POUVOIR...**

CONCLUSION : DE L'IMPUISSANCE AU POUVOIR

- L'expérience pédagogique est, fondamentalement, expérience de la résistance de l'autre au projet que je développe sur lui : l'autre ne désire jamais vraiment ce que je voudrais ; il ne souhaite pas nécessairement apprendre ce que j'ai programmé pour lui, ni se plier aux stratégies d'apprentissage que je lui propose.

- Cette résistance tient à ce que personne ne peut agir à la place d'un autre, décider d'apprendre ou d'écrire pour lui, de rompre avec ses représentations ou de remettre en question son héritage culturel ; personne ne peut décider de la liberté de l'autre.

- L'éducateur qui prétendrait faire cela se condamne au malheur, puisque, même s'il y parvenait, l'opacité incontournable de la conscience d'autrui, lui interdirait de l'attester.

- Pire encore, l'éducateur qui parviendrait à cela, en toute conscience ou à son insu, aurait basculé de l'éducation dans le dressage, confondu la formation d'une personne et la fabrication d'un objet.

- Le projet d'éduquer implique donc la reconnaissance d'une impuissance radicale sur la liberté de l'autre.

- Mais cette impuissance n'est pas fatalisme. Et le discours pédagogique témoigne de ce paradoxe à travers les contradictions qu'il nous livre : tout en exaltant "le respect de l'autre" et le caractère endogène de son développement, il s'acharne à élaborer des outils en un volontarisme obstiné.

- En réalité, la reconnaissance de notre impuissance éducative nous permet seule de retrouver un véritable pouvoir pédagogique : celui d'autoriser l'autre à prendre sa propre place et, pour cela, à agir sur les dispositifs et les méthodes ; celui de lui proposer des savoirs à s'approprier, des connaissances à maîtriser et à dévoyer, qui lui permettront peut-être, et quand il le décidera, de "faire oeuvre de lui-même".